

# Transe Gaule : le coureur mélusin Alain Simon reste dans le top 10

21/08/2013 05:40

réagir(0)   

*Le Poitevin Alain Simon participe à l'une des courses les plus longues en France.*

**Malgré la fatigue des huit derniers jours et une périostite, Alain Simon reste dans la tête de la course itinérante de 1.190 km à travers la France.**



*Le Poitevin Alain Simon participe à l'une des courses les plus longues en France.*

Comme chaque année, la Transe Gaule, la course itinérante qui relie la Manche à la Méditerranée en 19 étapes et en 1.190 km, a traversé une partie du département, hier matin. Les 55 coureurs ont parcouru une distance de 63 km au départ de Monts-sur-Guesnes pour rejoindre Angles-sur-l'Anglin. « Cette 8e épreuve est moins vallonnée qu'en Bretagne, il y a un dénivelé positif de 480 m et l'arrivée se fait dans un des plus beaux villages de France », décrit Jean Benoît Jaouen, président de l'association organisatrice de la Transe Gaule.

**" Cela fait 4 jours que je traîne ma peine "**

Parmi les coureurs, Alain Simon est le seul Poitevin à participer à cette course depuis sa création en 2001. À l'arrivée de cette huitième étape, il a obtenu la 10e position. « J'ai mal dormi cette nuit, je n'ai pas de jus », a lancé le sportif en passant la ligne d'arrivée, hier, légèrement déçu de ne pas être à la hauteur de ses premières prestations. « Au début, ça c'est

*trop bien passé : je suis arrivé en 2<sup>e</sup> position dans les quatre premières étapes. Du coup après, j'ai payé un peu. J'ai une périostite et cela fait 4 jours que je traîne ma peine », explique-t-il en reprenant ses esprits. « Ça commence à aller mieux. »*

Pour le sportif de 46 ans, la course à étapes est une grande première. Afin de se préparer à l'aventure, Alain Simon a compilé 2.300 bornes en 2013, entraînements et compétitions confondus. *« Ce qui est difficile, c'est la répétition, effectuer 60 km par jour et récupérer entre chaque épreuve. Mon défi est avant tout d'arriver jusqu'au bout. On fera un bilan à la fin. »*

Les participants sont unanimes pour évoquer la nécessité d'une force mentale. *« C'est le moral qui prend le dessus quand ça ne va plus »*, raconte Alain Simon.

Aujourd'hui, les coureurs atteindront la moitié du chemin à Saint-Sulpice-les-feuilles, en Haute-Vienne. Un jalon important pour ceux dont l'arrivée le 31 août, dans l'Aude, semble encore loin.

Camille Fayet

La Nouvelle République 21/08/13